

Sylvie Desrosiers

LA TOMBE
DU CHAMAN

Illustrations
de Daniel Sylvestre

la courte échelle

Les éditions de la courte échelle inc.
5243, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1S4
www.courteechelle.com

Révision:
Sophie Sainte-Marie

Conception graphique de l'intérieur:
Derome design inc.

Infographie:
Sara Dagenais

Dépôt légal, 2^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © 2009 Les éditions de la courte échelle inc.

La courte échelle reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour ses activités d'édition. La courte échelle est aussi inscrite au programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada et reçoit l'appui du gouvernement du Québec par l'intermédiaire de la SODEC.

La courte échelle bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC — du gouvernement du Québec.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Desrosiers, Sylvie

La tombe du chaman

(Roman Jeunesse; RJ 145. Série Notdog)
Pour les jeunes de 9 ans et plus.

ISBN 978-2-89651-267-6

I. Sylvestre, Daniel. II. Titre. III. Collection: Roman Jeunesse; 145. IV. Collection: Roman Jeunesse. Série Notdog.

PS8557.E874T65 2009 jC843'.54 C2009-940364-1
PS9557.E874T65 2009

Imprimé au Canada

Chapitre I

Un, deux, trois, quatre, mon p'tit chien a mal aux pattes



On n'avait jamais vu ça: de la neige un 16 mai! Personne, dans ce charmant village des Cantons de l'Est, ne voulait sortir. Certains y étaient bien obligés, comme Jocelyne. Elle avait rendez-vous chez la vétérinaire, Mme Leboeuf, avec son chien Notdog, le chien le plus laid du village et aussi le héros local.

Depuis quelques semaines, Notdog tire de la patte. Il est un peu raide, le matin, au lever. Il ne court plus après les bâtons que lui lance sa maîtresse, et il reste allongé presque toute la journée.

— Hum! Notdog a de l'arthrite. Regarde, ici, on en voit les signes, explique la vétérinaire en suivant de l'index le tracé des os sur les radiographies.

Il n'en faut pas plus pour inquiéter Jocelyne:

— Il ne va pas...

— Mourir? Sûrement pas! C'est juste qu'il se fait de plus en plus vieux. Alors, des bobos de vieillesse apparaissent. On va lui donner des médicaments pour le soulager. Je vais te montrer: tu prends le comprimé avec tes doigts, tu lui ouvres la gueule et tu le mets au fond de sa gorge, comme ça.

«Je déteste cette femme et cet endroit, pense Notdog. Pourquoi est-ce que ma maîtresse s'acharne à m'y emmener? Moi qui lui fais toujours plaisir...» De mauvaise humeur, il recrache le comprimé, l'air victorieux. Mais Mme Leboeuf est plus forte que tous les chiens qu'elle soigne; elle lui enfonce le médicament si loin dans la gorge qu'il l'avale de force.

Jocelyne est horrifiée:

— Je ne serai jamais capable de faire ça!

— Hum! C'est un coriace, ton chien!

Cache le comprimé dans sa nourriture.

— Dans un morceau de fromage! Il adore.

Notdog tend l'oreille: «Fromage? Jocelyne a bien dit fromage? C'est vrai que chaque fois que je sors d'ici j'ai droit à une gâterie» se souvient celui qui est aussi le chien le plus aimé du village.

En sortant de la clinique, Jocelyne veut vite rentrer chez elle. En cette journée de neige pas bienvenue du tout parce que tous ont hâte à l'été, Notdog, lui, est assez content: à cause de son poil jaune orange très épais, il préfère l'hiver. Au dépanneur d'Édouard Duchesne, l'oncle de Jocelyne avec qui ils habitent en haut du magasin, il rechigne à rentrer.

— Ok. Va te promener. Je serai à l'agence, dit Jocelyne à son chien, certaine qu'il a compris.

Notdog retrouve toujours Jocelyne, où qu'elle soit. Il part donc en direction de la rue Principale.

Tout le monde connaît Notdog. Chaque jour depuis des années, il fait sa tournée.

Il renifle chaque centimètre de mur et de trottoir, chaque poteau et borne-fontaine. Il déchiffre les messages laissés par les

chiens, chats et êtres à quatre pattes qui passent par là et qui sèment leur urine comme des courriels. Les messages sont particulièrement nombreux dans la cour de chez Steve La Patate, où les poubelles du restaurant recèlent de restes appétissants.

À l'entrée de la caisse populaire, le gérant, Jean Caisse, donne à Notdog son biscuit quotidien. Joe, du garage Joe Auto, l'attend pour partager ses rôties du matin. Mimi Demi, du Mimi Bar & Grill, lui verse de l'eau dans un vieux lavabo. Et à l'auberge Sous mon toit, le propriétaire lui distribue des caresses en racontant aux clients les prouesses de ce chien qui a aidé à résoudre tant de mystères. Enfin, au bout de la rue, le célèbre artiste du village, Jimmy Picasso, repenté et réhabilité après l'affaire de la fausse monnaie*, a taillé un cèdre centenaire en forme de Notdog.

C'est là que le chien reprend son souffle.

Puis il décide de continuer vers la forêt toute proche qui regorge de délices comme des carcasses d'animaux morts depuis deux jours.

* Voir *Qui a peur des fantômes?*

La neige recouvre ses sentiers habituels. Elle fond tout de suite sous la chaleur des pattes douloureuses de Notdog. Il suit le ruisseau à l'eau glacée, le museau enfoncé dans l'épaisse couche de blanc. Il fouille sous les feuilles humides tombées à l'automne, sous les branches cassées par les vents ou dans l'ouverture des terriers de mulots, lièvres et mouffettes dissimulés un peu partout.



Le voilà suivant la piste d'un de ces coyotes prétentieux qui se prennent pour des loups. Étrangement, alors que ses pattes le ralentissaient tout à l'heure, elles ne le font plus souffrir. Notdog se met à gambader joyeusement. Il aperçoit une petite butte de branches.

«C'est bizarre qu'un castor ait installé sa maison ici: il n'y a pas d'eau autour» se dit Notdog.

Et pour cause. Ce n'est pas une hutte de castors. Et l'odeur qui se dégage de la construction est familière. En grattant fort, Notdog réussit à déplacer quelques branches et à y pénétrer.

S'il avait été un humain, il se serait exclamé: «Wow!»